

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées FAM](#)
[1999-09-56](#)[Item](#)[Marie Moret à Offroy, Guiard et Cie, 12 août 1895](#)

Marie Moret à Offroy, Guiard et Cie, 12 août 1895

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation1 p. (181r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Offroy, Guiard et Cie, 12 août 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/02/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47097>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[12 août 1895](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère

Destinataire[Offroy et Cie](#)

Lieu de destination60, rue du Faubourg-Poissonnière, Paris

Description

RésuméAnnonce l'envoi d'un chèque de 27 F à Fumouze frères.

Mots-clés

[Finances personnelles](#)

Personnes citées [Fumouze frères](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise Familistère
12 août 98

Messieurs Offroy, Guindard etc^{ie},

J'ai l'honneur de vous confirmer
ma lettre du 6 courant, et de
vous informer que j'envoie
aujourd'hui, à Messieurs Samourge
Paris, le chèque n° B 43387,
chargé de 27 francs sur
mon crédit chez vous.

Veuillez y faire bon
accueil et agréer je vous
prie, Messieurs, l'assurance
de toute ma considération

Marie Godin
J'ai m'en tenir à servir

la chose commune
par les moyens aux-
quels les événements
de la vie m'ont
conduite.

Veuillez agréer,
Messieurs, l'expression
de mes sentiments
les plus distingués

Marie Godin